

# Mallette pédagogique

À DESTINATION DES PUBLICS DE 14-18 ANS DANS ET HORS CADRE SCOLAIRE

## Table des matières

Préambule : Être au clair avec le cadre de son action  
Rappel des « fondamentaux » de La Cimade P. 02

Conseils pour réussir ses interventions à destination des 14-18 ans P. 04

Présentations P. 06

 Mini modules :

Jeu des appartenances P. 07

Questions ouvertes, questions vrai-faux, questions de définitions... P. 08

1h - Jeu du pas en avant P. 10

1h ou 2h - Cultionary P. 13

1h - Frise humaine des droits humains P. 15

1h ou 2h - Photo-langage P. 17

1h ou 2h - Animation d'expo P. 20

1h - Conseils pour les témoignages directs P. 22

 modules :

 Mini module :

Et après ? P. 24

# Préambule : Être au clair avec le cadre de son action

## Rappel des « fondamentaux » de La Cimade

L'histoire de La Cimade est une histoire d'engagements nourrie de convictions personnelles et collectives. Celles et ceux qui l'ont écrite jusqu'à présent ont porté et défendu des valeurs fortes et des principes d'humanité universels qui guident encore nos actions concrètes, adaptées aux enjeux qui évoluent.

### LA CIMADE EN CHIFFRES :

88 groupes locaux à travers 12 régions

2000 bénévoles actifs

100 salarié.e.s

Plus de 100 000 personnes étrangères conseillées,  
accompagnées et hébergées chaque année

### 1. DES VALEURS FONDATRICES QUI S'ENRACINENT DANS UNE HISTOIRE

Une association ouverte : « La Cimade rassemble des femmes et des hommes d'horizons nationaux, religieux, politiques et philosophiques divers qui partagent ses buts et ses valeurs ». Elle se définit comme une association ouverte sans discrimination à celles et ceux qui respectent et partagent ses buts et ses valeurs. Cette diversité fait partie de son histoire et de sa richesse.

**Un but** : « manifester une solidarité active avec les personnes opprimées et exploitées ». C'est un positionnement fort qui implique :

– De s'engager dans l'action concrètement, d'agir en solidarité « avec » et non pas seulement « pour » ;

– D'adopter une éthique de « l'autre », notamment des plus faibles, les opprimés, les exploités, les « indésirables ».

**Une priorité cardinale** : « défendre la dignité et les droits des personnes réfugiées et migrantes, quelles que soient leurs origines, leurs opinions politiques ou leurs convictions ».

Le champ d'intervention prioritaire de La Cimade est clair : les personnes réfugiées et migrantes, sans condition d'appartenance personnelle ou de statut administratif (principe d'accueil inconditionnel).

Au cœur de son action : la défense de la dignité humaine et des droits que détient chaque personne étrangère en tant qu'être humain (principe d'égalité fondamentale).

Dans l'accueil individuel ou dans le plaidoyer collectif, cela implique une double exigence : une exigence éthique pour exercer une vigilance constante sur la défense des droits fondamentaux et la dénonciation de tout ce qui méprise ou humilie la dignité humaine ; une exigence de qualité dans ce travail de défense qui fonde et légitime le sens de nos actions et de nos prises de position.

**Une vision globale** : « La Cimade inscrit son engagement dans la perspective d'un monde plus humain et plus juste ». À travers ses actions de solidarité avec les personnes réfugiées et migrantes, ici et là-bas, La Cimade s'engage comme acteur de changement.

En résistant contre les politiques et les attitudes de repli ou de rejet, elle s'inscrit dans le combat de celles et ceux qui veulent construire une société dont le ciment ne saurait être la négation et l'exclusion de « l'autre », mais au contraire les valeurs de solidarité, de fraternité, de justice qui seules peuvent assurer sa cohésion.

## 2. DES PRINCIPES D' ACTIONS

**Initiative et réactivité :** « La Cimade adapte constamment ses actions nationales et internationales aux enjeux de l'époque ».

La réévaluation constante des priorités d'action et des pratiques de fonctionnement en fonction des réalités qui évoluent est un impératif pour la dynamique du Mouvement et suppose une réflexion critique et collective sur les enjeux du moment.

**Partenariats et alliances :** « Actrice de la société civile, elle collabore avec de nombreux organismes et partenaires de différentes origines, laïques et confessionnelles ». Face à l'importance des enjeux, La Cimade recherche et valorise les partenariats, les alliances et les coopérations sur le terrain, aux niveaux local, national et international.

### **Positionnement public exigeant et responsable**

– Vis-à-vis des pouvoirs publics, La Cimade assume un double rôle de vigilance-dénonciation de l'inacceptable et de propositions constructives, avec comme fil rouge la défense de la dignité et des droits des personnes étrangères. Ce positionnement en tension permanente a toujours été difficile à tenir, mais il faut continuer de l'assumer de façon collective et responsable.

– Vis-à-vis de l'opinion publique, La Cimade recherche un langage de sens, ni racoleur ni moralisateur, pour informer sur les réalités de terrain, déconstruire les mensonges et les préjugés, diffuser les bonnes pratiques et promouvoir à travers différents canaux accessibles à des milieux différents une autre compréhension des enjeux et des valeurs de solidarité et d'hospitalité.

## 3. UN CADRE D'ORIENTATIONS POUR UNE AUTRE POLITIQUE

– **Pour un droit à la mobilité pour tous**, dans un monde où la mobilité des êtres humains est un fait social aussi nécessaire qu'irréductible

– **Pour un devoir d'hospitalité** qui se décline par :

- La protection des demandeurs d'asile, dans le respect de l'esprit et de la lettre de la Convention de Genève sur les réfugiés ;

- La reconnaissance de toute personne migrante comme sujet de droit, dans le respect des principes du droit international des droits humains ;

- Le refus de la banalisation de l'enfermement administratif et de l'éloignement forcé des personnes étrangères.

– **Vers la construction d'un « bien vivre ensemble » dans la cité** qui s'inscrit d'abord dans le cadre de politiques publiques de lutte contre les inégalités et toutes les formes de discriminations et de ségrégation sociale et économique. Elle se fonde aussi sur la conviction que nos différences ne nous divisent pas mais nous enrichissent, que la confiance réciproque fonde une alliance plus solide et plus féconde que la méfiance, le repli et la haine.



# Conseils pour réussir ses interventions à destination des 14-18 ans

## PRÉPARATION

- Identifier un **angle d'approche** qui concerne les jeunes et s'inscrire dans la durée des actions des professeurs ou des éducateurs... S'insérer dans un travail existant. S'informer sur un support (livre, film...) ou sur un angle thématique qui aurait déjà été étudié en amont.
- Être très au clair sur les **motivations** des jeunes, des équipes éducatives et de soi-même pour être là. Il s'agit de connaître (presque) autant son public que son sujet !
- Réfléchir collectivement aux éléments de fond importants que l'on souhaite faire passer aux jeunes à travers l'intervention. **Sélectionner 3 ou 4 idées fortes** que l'on pense important qu'ils retiennent. Réfléchir à ce que l'on veut dire avant de se demander comment on va le dire.
- S'assurer des conditions minimum requises : avoir pu préparer l'intervention **avec l'équipe éducative**, sentir un investissement clair de la part des professeurs et éducateurs.

## ÉCHANGES

- S'attacher à ce que les jeunes se sentent en **sécurité** : il n'y a pas de mauvaises questions ou de questions bêtes, on peut débattre de tout du moment que c'est dans le respect de toutes et tous...
- Faire en sorte que les échanges se développent au sein d'une **trame** (déroulé d'animation, jeu, quiz...).
- **Intervenir à plusieurs** pour mieux répartir les temps de parole entre les jeunes, gérer les apartés, animer avec plus de souplesse...
- **Se décentrer**. S'inclure le plus possible de façon égalitaire dans les échanges. Se mettre le plus possible en position de poser des questions (ouvertes), et mettre les jeunes le plus possible en position d'apporter des réponses.
- Face à un **propos extrême** : demander plus d'explication, définir des limites, reformuler, ou encore improviser un débat mouvant. Se méfier de notre tendance à nous raccrocher à nos connaissances de spécialistes, surtout en cas de crise. Rappeler le principe de tolérance, et le courage qu'il y a à exprimer une opinion personnelle.



## POSTURE DE L'ANIMATEUR

- Animer, relancer, sans jamais accaparer la parole. Faire en sorte que chaque réponse soit l'occasion d'échanger, et non de clore un débat. Il s'agit d'instaurer un climat d'échanges et non d'envie de convaincre à tout prix. **L'important, c'est que ça débatte.**
- Être conscient de ce qu'on apporte, et de la posture attendue par les jeunes : un autre mode de cheminement pédagogique, des **expériences incarnées**, des anecdotes, des références... De préférence, parler de ce qu'on a vu, de ce qu'on a vécu (en recontextualisant), de ce qui nous pose question, de pourquoi on s'engage... pas de ce qu'on sait.



## POSTURE DES JEUNES

- Mettre les jeunes en position d'exercer leur **esprit critique**.
- Veiller à ce que les jeunes soient souvent **en mouvement**, pour libérer leur parole, pour éviter à tout prix que l'intervention ressemble à un cours magistral.
- Essayer de les mettre **en situation**.
- En lien avec les équipes éducatives, s'efforcer de **faire produire** quelque chose aux jeunes, si possible dans la durée (travail sur un récit, sur une expo, réalisation d'un petit reportage...)





## ACCOMPAGNEMENT

• **En amont** : être conscient de la fragilité/spécificité de cette tranche d'âge, travailler en amont avec les équipes pour connaître les profils des jeunes et identifier des situations personnelles qui pourraient placer des jeunes en porte-à-faux.

• **Au moment de l'intervention** : être aussi dans une position d'observation (d'où l'importance d'intervenir à plusieurs). Par exemple : on peut prévoir quelqu'un en retrait qui observe ce qui marche ou non, qui est plus en veille sur les besoins d'accompagnement au cours de l'animation... et qui en profite pour se former avant d'animer des interventions à son tour.

• **Après l'intervention** : faire un bilan avec les jeunes, et puis en équipe. Faire un bilan avec les encadrants, et revenir vers eux 15 jours après, avec quelques questions préparées (ouvertes et fermées), sous forme d'une petite feuille de bilan, ou d'un entretien téléphonique de quelques minutes. Les questions doivent juste permettre de voir si l'intervention a répondu aux objectifs fixés (3 objectifs maximum, très concrets, identifiés comme prioritaires).



## RESSOURCES DE CONTENU

• Se remettre en mémoire quelques données, avoir en tête quelques références clefs sur le sujet abordé **AVANT l'intervention**. Eviter absolument de plonger dans ses fiches au cours de l'animation.



• **Se rassurer** : avoir bien en tête les éléments des **petits guides** « Lutter contre les préjugés sur les migrants » et « Comprendre les migrations internationales » permet de répondre à 90% des questions posées. Sur les préjugés, le « Petit guide de survie – Répondre aux préjugés sur les migrations » de Ritimo constitue un excellent complément pour approfondir des argumentations.

• Selon les thématiques abordées (ou préparées en amont par les professeurs, éducateurs ou encadrants), se remettre en tête quelques éléments complémentaires en se référant au site internet de La Cimade, [www.lacimade.org](http://www.lacimade.org) (rubrique Sensibilisation, rubrique Publications et ressources) : document « Repères sur les migrations internationales », fiches Décryptage, Etat des lieux...



## CENTRE DE RESSOURCES / SUPPORTS

• Sur [www.lacimade.org](http://www.lacimade.org), à la rubrique Sensibilisation : ressources et supports à disposition de toutes et tous.

• Sur Cimadocs (<https://cimadocs.lacimade.org>), l'extranet de La Cimade, dans l'espace Sensibilisation : ressources et supports à disposition des adhérents de La Cimade pour leurs interventions de sensibilisation (par ex, films courts et modules d'expositions aux droits réservés).

Les fiches qui suivent sont des propositions de départ pour des animations avec des jeunes de 14 à 18 ans.

Ces fiches visent à donner des repères, une trame, des éléments expérimentés par des animateurs Cimade.

Il leur manque un élément indispensable : votre pratique. Selon comment vous allez réfléchir l'animation au préalable, comment vous allez la tester, l'adapter... et apprendre en faisant !

# Mini module : Présentations

Tout échange commence par des présentations réciproques ! Cette étape des présentations, dans une action de sensibilisation, est essentielle, surtout face à des jeunes : elle permet de dire qui on est, mais aussi de donner le ton de l'intervention. C'est là que se joue en partie l'ambiance du groupe et des échanges qui vont suivre.

## LES CLEFS POUR SE PRÉSENTER :

### FAIRE COURT (5 minutes, pas plus)

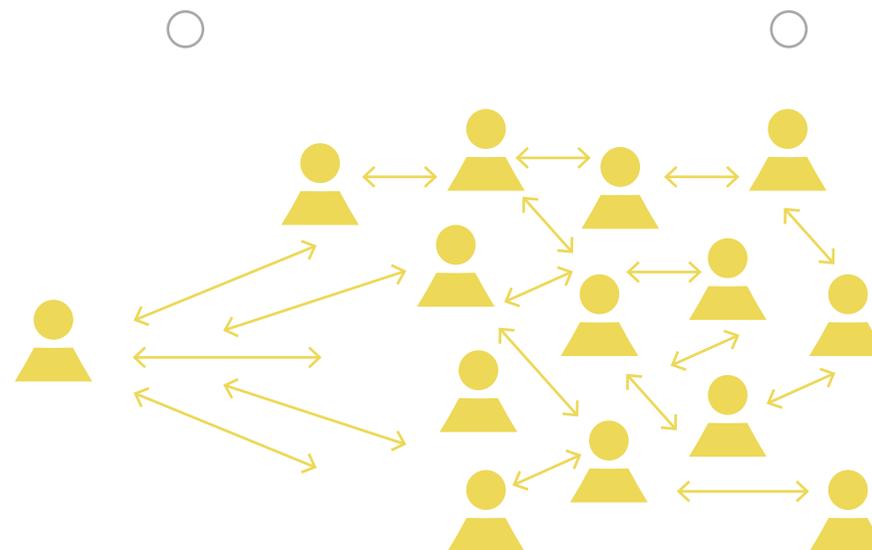
Objectif : Ne pas accaparer la parole d'emblée. Au contraire, très vite, donner la parole aux jeunes, et la valoriser.

### ÊTRE CLAIR

Utiliser des mots simples, des termes accessibles pour la tranche d'âge. Objectif : susciter d'emblée de l'intérêt, ne pas s'imposer dans la position de celui ou celle qui sait.

### FAIRE SENS

Présenter La Cimade de façon concise, en ciblant la présentation sur ce qui a du sens pour l'animation. Il sera toujours possible de revenir sur d'autres éléments pendant la séance ou à la fin avec des jeunes qui pourraient être intéressés. Objectif : poser d'emblée des bases claires sur le contenu de l'intervention, l'angle d'approche, pourquoi on est là. Montrer que l'on est « légitime » à animer cette séance sur le sujet abordé.



### Exemple indicatif, à préciser en fonction de l'angle d'intervention :

Amorce : « Est-ce que vous savez pourquoi je viens aujourd'hui dans la classe ? » ou une question ouverte (voir Mini-module - Questions ouvertes, questions vrai-faux, questions de définitions)

Nous sommes membres de La Cimade. C'est une association qui défend les droits des personnes étrangères depuis la Seconde Guerre mondiale. Concrètement, dans nos bureaux, nous recevons des personnes qui nous demandent des informations et un soutien pour qu'on leur reconnaisse le droit de s'installer en France ou encore d'être protégé au titre de réfugié. Nous les aidons dans ces démarches administratives très complexes. C'est difficile : les obstacles sont de plus en plus nombreux et les droits ne sont pas respectés. Nous voyons des personnes qui viennent d'un peu partout dans le monde. C'est très concret, et ça ne ressemble pas à la plupart des images qu'on voit à la télévision, ou aux discours qu'on entend.

La Cimade a des activités un peu partout en France. Ici, nous sommes dans le quartier de..., pas loin de... Moi je m'appelle..., je fais... à La Cimade. Et moi, je m'appelle... Et vous... ?

*Il est aussi possible de s'appuyer sur le PowerPoint de présentation de La Cimade, disponible sur Cimadocs (espace Sensibilisation).*

# Mini module : Jeu des appartenances

Ce jeu tout public vise à distinguer identité et appartenance, pour introduire ou relancer des échanges sur les discriminations et la xénophobie.

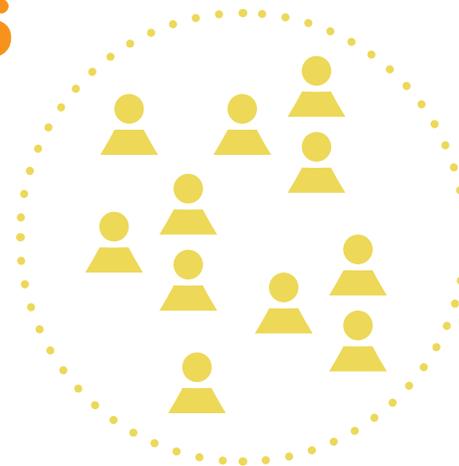
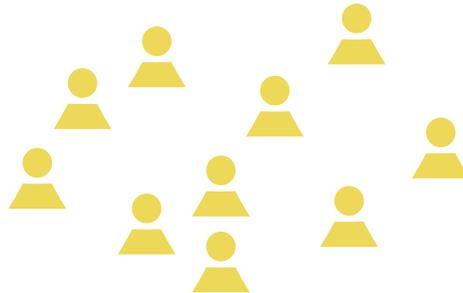


## RESSOURCES NÉCESSAIRES

- 1 grand espace
- Au moins 10-15 minutes
- 2 animateurs (ou 1 animateur et 1 assistant)

## PARTICIPANTS

- 15 participants minimum  
30 participants maximum
- À partir de 14 ans



## DÉROULÉ

1. **POSER DES QUESTIONS À LA VOLÉE :**  
Qui habite dans le quartier ? Qui aime le foot ? Qui ne boit pas de lait ? Qui sait jouer d'un instrument de musique ? Qui aime danser ? Qui parle plusieurs langues ? Qui a déjà voyagé hors de France ? Qui a déjà vécu hors de France ? Qui est né dans la région ? Qui a un (grand-)parent né ici, dans la région ? Qui a un (grand-)parent né hors de France ? ...  
– **Note d'animation :** Les questions sont bien sûr à réfléchir au préalable, en fonction du public.
  2. **D'ABORD, POUR SE CHAUFFER, INVITER LES JEUNES À RÉPONDRE AUX PREMIÈRES QUESTIONS EN LEVANT LA MAIN.**
  3. **ENSUITE, INVITER LES JEUNES À RÉPONDRE AUX QUESTIONS EN SE RÉPARTISSANT PAR GROUPE (GROUPE « OUI », GROUPE « NON »).** Évidemment, au fil des réponses, les groupes se modifient à chaque fois.
  4. **PARFOIS, CERTAINS JOUEURS NE SAVENT PAS OÙ SE METTRE.** C'est l'occasion de premiers échanges.
  5. **À LA FIN, DEMANDER : « EST-CE QUE J'AI OUBLIÉ UNE QUESTION IMPORTANTE ? ».** Les réponses variées des jeunes à cette question vous surprendront peut-être...
- Cela permet de lancer la réflexion, de mettre le doigt sur la différence entre l'identité et l'appartenance à des groupes, et d'aborder finalement la question des discriminations et de la xénophobie.



Minimodule :

# Questions ouvertes, questions vrai-faux, questions de définitions...



En introduction ou en cours d'intervention, consacrer un temps court à quelques questions peut changer la dynamique de l'animation.

Attention : dans tous les cas, l'objectif n'est pas d'apporter des savoirs tout faits mais bien de mettre les jeunes en position de questionner à leur tour et d'exercer leur esprit critique.

## POUR LANCER OU RELANCER DES ÉCHANGES, IL EST TOUJOURS POSSIBLE DE POSER 1 OU 2 QUESTIONS OUVERTES

Par exemple :

- Est-ce que votre famille a toujours vécu dans la région ?
- Où ont vécu vos parents ou vos grands-parents quand ils étaient enfants ?
- Qui a un grand-parent d'origine étrangère... comme un quart des personnes en France ?
- Qui a quelqu'un dans sa famille qui vit à l'étranger ? Qui vit loin ?
- À votre avis, quel est le pourcentage de personnes étrangères en France ?

— **Note d'animation :** La plupart du temps, une seule question suffit. L'objectif est d'impliquer les jeunes dans la thématique et d'installer une dynamique d'échanges, pour amorcer ou poursuivre l'intervention dans de bonnes conditions. Il ne s'agit pas d'enchaîner les questions comme un questionnaire.

## POUR INTERROGER EN DOUCEUR UNE OU DEUX IDÉES REÇUES, ET SUSCITER RÉFLEXIONS ET CURIOSITÉ, ON PEUT AUSSI POSER DES QUESTIONS VRAI-FAUX

Par exemple :

- Les politiques migratoires ont des conséquences mortelles, vrai ou faux ?
- La France accueille de plus en plus d'étrangers, vrai ou faux ?
- Tout le monde a le droit de migrer, vrai ou faux ?
- Il y a beaucoup plus d'hommes que de femmes qui migrent, vrai ou faux ?
- La majorité des personnes migrantes vont des pays pauvres vers des pays riches, vrai ou faux ?

— **Note d'animation :** Deux ou trois questions vrai-faux lancées pour amorcer les échanges permettent de créer de la curiosité (ah tiens, je n'aurais pas dit ça, je n'avais pas vu les choses comme ça). Ces mêmes questions lancées au cours de l'intervention, alors que les éléments de réponses ont déjà été abordés, peuvent aussi être l'occasion pour les jeunes de montrer qu'ils ont compris, ou de se rappeler ensemble ce qu'ils ont entendu en début d'intervention.

### MINI MODULE OU MODULE À PART ENTIÈRE...

En amont, en introduction ou en cours d'intervention... Dans tous les cas, on retrouve souvent les questions de définition.

- ≡ **1. DANS L'IDÉAL, PROPOSER À L'ÉQUIPE ENCADRANTE DE MENER UN COURT TRAVAIL SUR LES DÉFINITIONS AVANT L'INTERVENTION**, par exemple en partant du lexique du Petit guide « Lutter contre les préjugés sur les migrants ». Ces définitions pourront être affichées au mur le jour de l'intervention, et donner lieu à un mini quizz.
- ≡ **1 BIS. SI CE TRAVAIL NE PEUT ÊTRE FAIT EN AMONT, ON PEUT AFFICHER AU MUR LES DÉFINITIONS ET PROPOSER À CHACUN DE LES LIRE, ET PUIS LES REPRENDRE À HAUTE VOIX POUR TOUT LE MONDE.**
- ≡ **2. PROPOSER UNE LECTURE CRITIQUE DE CES DÉFINITIONS.** Demander si c'est clair. Proposer des exemples, ou demander aux élèves s'ils ont des exemples en tête. Rendre sensible peu à peu le fait qu'on prétend trier les personnes en fonction de leurs motifs de départ, alors que ces motifs sont complexes. En fin d'intervention, on peut aussi y revenir, pour se demander comment, pourquoi et dans quel contexte ont été élaborés ces cases administratives et articles de loi, évoquer les réfugiés environnementaux, etc.
  - **Note d'animation 1 :** Cette phase de lecture critique peut être une phase de questionnement de 3 minutes ou donner lieu à des échanges plus approfondis, selon le propos, le degré de préparation des élèves et le déroulé général de l'intervention.
  - **Note d'animation 2 :** Éviter d'être technique et revenir toujours au fond. Par exemple : plutôt que de décrire en détails la procédure à l'OFPPRA et ce qu'est un CADA, dire pourquoi les demandeurs d'asile ont droit à un hébergement, se référer à l'ancrage local (« vous savez, le CADA est à Nevers, mais le dépôt de dossier, c'est à Dijon »), rapporter des histoires vécues.





# module : Jeu du pas en avant

d'après la trame du CCFD-Terre solidaire



Le « Pas en Avant » est une animation simple et tout public qui permet de :

- matérialiser visuellement des inégalités dans l'accès aux droits fondamentaux ;
- rendre sensible ce qu'implique parfois pour une personne son origine, genre, âge, ses capacités physiques ou mentales, ses opinions, sa culture au sens large... en incitant les joueurs à se mettre dans la peau de quelqu'un d'autre ;
- susciter la discussion et travailler sur la question des représentations et des préjugés.



## RESSOURCES NÉCESSAIRES

- Autant de cartes Profil que de participants
- 1 liste de situations ou événements
- 1 espace grand et calme
- 1 heure environ
- 2 animateurs (ou 1 animateur et 1 assistant)

## PARTICIPANTS

- 15 participants minimum  
40 participants maximum
- À partir de 14 ans

## DÉROULÉ

1. DISTRIBUER AU HASARD UNE CARTE PROFIL À CHAQUE PARTICIPANT.E. Leur demander de la conserver, sans la montrer aux autres, sans l'échanger.

– **Note d'animation** : Suivant les participants et les cartes Profil que chacun va recevoir, il peut y avoir des réactions fortes à la lecture. Insister sur le fait que ce n'est qu'un jeu de rôle, ou changer la carte en cas de blocage.



### CARTES PROFIL

Voir document « Éléments personnalisables et imprimables » sur [www.lacimade.org](http://www.lacimade.org) (rubrique Sensibilisation) et sur Cimadocs (espace Sensibilisation)

– **Note d'animation 1** : Prévoir autant de cartes Profil que de participants. Attention : parmi les cartes Profil, il faut toujours plus de personnages « exclus » que de personnages « favorisés ».

– **Note d'animation 2** : Il peut être intéressant d'attribuer le même personnage à deux joueurs différents pour donner à voir que chaque interprétation est singulière.

» **2. INVITER LES PARTICIPANTS À LIRE LEUR CARTE PROFIL ET À SE GLISSER DANS LA PEAU DE CE PERSONNAGE LE TEMPS DU JEU.** Leur laisser quelques minutes pour imaginer leur histoire, leur passé, leurs envies, leurs difficultés...

– **Note d'animation :** Vous pouvez aider les participants à entrer dans leur personnage en leur demandant d'imaginer en silence : comment s'est passée votre enfance ? Comment était votre maison ? Quel métier exerçaient vos parents ? À quoi ressemble votre vie aujourd'hui ? Que faites-vous de vos journées ? Où vivez-vous ? Combien gagnez-vous ? Que faites-vous pour vos loisirs ? Qu'est-ce qui vous motive et qu'est-ce qui vous fait peur ?

» **3. DEMANDER AUX PARTICIPANTS, LORSQU'ILS SONT PRÊTS, DE SE METTRE EN LIGNE** au bout de la pièce ou de l'espace d'animation.

» **4. DONNER LA RÈGLE DU JEU.** Expliquer que vous allez lire à voix haute une liste d'affirmations liées à des événements et des situations de la vie quotidienne. À chaque fois qu'ils sont en mesure de répondre « oui » à l'affirmation, ils font un pas en avant. Dans le cas contraire, ils restent sur place.

» **5. LIRE LES SITUATIONS UNE PAR UNE.** Marquer une pause entre chacune afin que les participants puissent éventuellement avancer. Observer leur place par rapport à celle des autres. Demander à chacun.e de retenir les situations/événements auxquels elle.il n'a pas pu répondre « oui ».

– **Note d'animation :** On peut prévoir un petit mémo avec la liste des affirmations pour que les participants notent les phrases auxquelles ils ont répondu oui ou non à la fin du jeu. On peut aussi afficher les affirmations via un power point.

## LISTE DES SITUATIONS / À LIRE DURANT L'ANIMATION

Vous vivez dans un logement décent

Vous possédez une voiture

Vous pouvez partir en vacances une fois par an

Vous avez toujours pu manger à votre faim

Vous avez le droit de travailler

Vous pensez pouvoir suivre les études et exercer la profession de votre choix

Vous pouvez (pourrez) bénéficier d'un accompagnement de Pôle Emploi

Vous pouvez contracter un prêt pour acheter un appartement

Vous êtes propriétaire de votre logement

Vous bénéficiez d'une protection sociale et médicale

Vous n'avez pas peur de vous faire arrêter par la police

Vous n'avez pas peur d'être expulsé.e de votre logement

Vous n'avez pas peur d'être expulsé.e de la France

Vous pouvez prévoir un projet sur les 10 prochaines années

Vous pouvez participer à un séminaire international à l'étranger

Vous pouvez voter aux élections locales

Vous pouvez voter aux élections nationales

Vous pouvez célébrer les fêtes avec votre famille, vos proches

Vous pouvez sortir librement avec vos amis

Vous n'avez pas peur d'être harcelé.e ou pris.e à partie dans la rue

Vous pouvez tomber amoureux et vivre en couple sans aucune difficulté

Vous estimez que votre situation est respectée dans votre famille

Vous estimez que votre langue, votre religion et votre culture sont respectées dans la société dans laquelle vous vivez

Vous n'avez jamais fait l'objet de discriminations

Vous avez accès à Internet facilement

Vous pouvez accéder à toutes les activités culturelles de la ville

Vous pensez que vos compétences sont appréciées et respectées

Vous pensez avoir une vie épanouissante

Vous n'êtes pas inquiet/inquiète pour l'avenir de vos enfants (ou futurs enfants)



## 6. À LA FIN DE L'ÉNONCÉ DES QUESTIONS (OU ENTRE PLUSIEURS SÉRIES DE QUESTIONS, SELON LE CHOIX DES ANIMATEURS), DEMANDER AUX PARTICIPANTS :

- Qu'est-ce que vous avez ressenti quand les autres avançaient et pas vous ? Et inversement ?
- Comment vous êtes-vous senti dans la peau de votre personnage ?
- Avez-vous eu le sentiment d'une injustice ? D'une inégalité ? À quels moments ?
- Si la personne derrière vous n'existait pas, est-ce que vous auriez répondu oui à une question ?

— **Note d'animation 1** : On peut choisir de ne révéler les personnages qu'à la fin (dans ce cas, cela laisse à chaque participant un temps de réflexion personnelle et d'empathie individuelle avant la mise en commun), ou de les révéler plus tôt dans le jeu pour permettre d'emblée des échanges collectifs sur les représentations. Dans ce cas, faire dialoguer les participants entre eux selon leur personnage, au hasard en se baladant dans le panel. Trouver des personnages avec une caractéristique commune mais une situation très différente par ailleurs...

— **Note d'animation 2** : Proposer de répondre à certaines questions en levant ensemble le doigt contribue à contextualiser les inégalités en les rendant moins individuelles...

# module : Cultionary

d'après la trame « Tous différents - tous égaux »,  
du Conseil de l'Europe

Quelle est la première image que vous avez d'une  
personne d'un autre pays ?

À la façon du « Pictionary », le « Cultionary » propose de  
travailler sur les images, les stéréotypes et les préjugés que  
nous avons à propos des autres (en particulier les personnes  
issues de groupes minoritaires), afin de les analyser.



## RESSOURCES NÉCESSAIRES

- 1 liste de mots à dessiner
- 1 tableau de papier et 1 marqueur pour noter les scores
- Des feuilles de papier (format A4) et des stylos pour les dessins du groupe
- Du scotch ou des punaises pour afficher les dessins
- 1 montre ou 1 chrono
- 1 à 2 heures selon l'animation
- 2 animateurs (ou 1 animateur et 1 assistant)

## PARTICIPANTS

- 30 personnes maximum
- À partir de 14 ans

## DÉROULÉ

≡ 1. **DEMANDER AUX PARTICIPANTS DE FORMER DES ÉQUIPES DE 3-4 PERSONNES**, de prendre des feuilles de papier A4 et un stylo, et de s'asseoir dans un coin, chaque équipe un peu à l'écart des autres pour ne pas se gêner.

≡ 2. **APPELER UN MEMBRE DE CHAQUE ÉQUIPE ET LEUR DONNER UN MOT**. Expliquer que chacun va devoir rejoindre son équipe et traduire le mot par un dessin, tandis que les autres membres de l'équipe vont tenter de deviner de quoi il s'agit.

– **Note d'animation** : N'oubliez pas que les personnes qui se considèrent comme de mauvais dessinateurs risquent d'être réticentes. Rassurez-les en leur expliquant que ce ne sont pas les chefs-d'œuvre qui vous intéressent et encouragez-les à se lancer.



### SUGGESTIONS DE MOTS À DESSINER

Voir document « Éléments personnalisables et imprimables » sur [www.lacimade.org](http://www.lacimade.org) (rubrique Sensibilisation) et sur Cimadocs (espace Sensibilisation)

– **Note d'animation** : Les règles du jeu et le choix des mots à dessiner doivent être fonction du contexte culturel et national du groupe. Les mots proposés dans le document « Éléments personnalisables et imprimables » ne sont que des suggestions ; à vous de les adapter à vos besoins spécifiques.

≡ 3. **DONNER LE SIGNAL DU DÉPART**. Les dessinateurs ne doivent dessiner ni chiffres, ni mots et n'ont pas le droit de parler, si ce n'est pour confirmer l'exactitude de la réponse. Le reste de l'équipe doit seulement proposer des réponses, et ne pas poser de questions.

≡ 4. **INSCRIRE AU FUR ET À MESURE LES SCORES SUR LE TABLEAU**. Quand la réponse est trouvée, l'équipe l'annonce et marque 1 point. Sinon, elle marque 0 point.

≡ 5. **AU BOUT DE 2-3 MINUTES, DEMANDER AU DESSINATEUR DE CHAQUE ÉQUIPE D'INSCRIRE LE MOT SOUS LEUR DESSIN**, qu'il soit terminé ou non.

⌘ **6. DEMANDER AUX ÉQUIPES DE CHOISIR UN AUTRE DESSINATEUR.** Faites en sorte que chacun puisse dessiner au moins une fois.

– **Note d'animation 1 :** Si le groupe est restreint, vous pouvez jouer en un seul groupe. Au premier tour, demandez à une personne de dessiner. Au tour suivant, c'est la personne qui trouve la solution qui dessine.

– **Note d'animation 2 :** Il est important de varier les types de mots à deviner. Par exemple, commencer par « Chinois.e », puis proposer « racisme » et ensuite « Rom » suivi de « ami.e », et enfin « réfugié.e ». Cela apportera de la variété, stimulera la compétition et rendra l'activité plus amusante.

⌘ **7. À LA FIN, AFFICHER TOUS LES DESSINS.** On passe à la phase de discussion.

⌘ **8. DEMANDER À CHAQUE ÉQUIPE SI L'ACTIVITÉ LEUR A SEMBLÉ DIFFICILE ET POURQUOI.**

⌘ **9. TOUJOURS EN PETITES ÉQUIPES, DEMANDER AUX PARTICIPANTS D'OBSERVER LES DESSINS AFFICHÉS ET DE COMPARER LES DIVERSES IMAGES ASSOCIÉES AUX MOTS, AINSI QUE LA DIVERSITÉ D'INTERPRÉTATION.** Demander si ces images correspondent ou non à la réalité. Interroger les dessinateurs à propos des images qu'ils ont choisies pour illustrer les mots.

⌘ **10. DISCUTER : D'OÙ NOUS VIENNENT NOS IMAGES ET REPRÉSENTATIONS ? SONT-ELLES POSITIVES OU NÉGATIVES ? QUELS SONT LEURS EFFETS SUR NOS RELATIONS AVEC LES PERSONNES CONCERNÉES ?**

– **Note d'animation :** Cette activité est susceptible de faire ressortir les stéréotypes les plus immédiats et les plus communs à propos des autres, notamment les étrangers et les minorités. C'est un jeu créatif et amusant. Cependant, il est capital que cette activité ne se limite pas aux dessins, mais que les groupes réfléchissent aux risques des stéréotypes et à l'origine des images que nous avons des autres.

#### **PISTES DE RÉFLEXION POUR L'ANIMATION :**

- Chacun de nous a besoin de stéréotypes pour établir un lien avec notre environnement et les personnes qui nous entourent. Nous avons tous des stéréotypes ; cela n'est pas seulement inévitable, c'est nécessaire. Il s'agit de questionner ces stéréotypes, pas de juger les personnes qui les ont.
- L'évaluation et la discussion doivent contribuer à la prise de conscience de ce que sont les stéréotypes : des images et des suppositions qui, bien souvent, n'ont pas grand-chose à voir avec la réalité. Être attentif aux stéréotypes (et aux risques que comporte le fait de les prendre pour argent comptant) est certainement la meilleure façon de prévenir les préjugés qui conduisent à la discrimination.
- L'un des autres points à soulever durant cette discussion est l'origine des stéréotypes : le rôle des films, de l'éducation scolaire, de la famille et des amis.





module :

# Frise humaine des droits humains

d'après la trame « Tous différents - tous égaux » du Conseil de l'Europe

Ce jeu a pour objectif de rendre tangible la lutte pour les droits, d'inscrire cette lutte dans l'histoire et de recontextualiser ce qui pourrait sembler « acquis ».



## RESSOURCES NÉCESSAIRES

- 10 cartons correspondant à 10 droits humains
- 10 cartes de questions correspondantes
- 20 fiches personnelles
- 1 heure environ
- 1 grand espace

## PARTICIPANTS

- 20 personnes
- À partir de 16 ans



## DÉROULÉ

1. **AFFICHER EN ÉVIDENCE LES MINI PANNEAUX DES DROITS HUMAINS** (Droits des femmes ; Laïcité ; Droit à la scolarité ; Droit des personnes homosexuelles ; Droit des enfants ; Abolition de la peine de mort ; Abolition de l'apartheid ; Droit au logement ; Droit d'asile ; Droit à la santé).



### MINI PANNEAUX DROITS HUMAINS + FICHES PERSONNELLES + QUESTIONS DES BINÔMES

Voir document « Éléments personnalisables et imprimables » sur [www.lacimade.org](http://www.lacimade.org) (rubrique Sensibilisation) et sur Cimadocs (espace Sensibilisation)

2. **DISTRIBUER AU HASARD UNE FICHE PERSONNELLE À CHAQUE PARTICIPANT.E.** Leur demander de la conserver, sans la montrer aux autres, sans l'échanger. Laisser le temps à chacun.e de prendre connaissance de sa fiche.

3. **DEMANDER À CHAQUE PARTICIPANT.E DE SE PLACER À CÔTÉ DU DROIT HUMAIN CORRESPONDANT À SA FICHE, ET DE SE PRÉSENTER À L'AUTRE PERSONNAGE QU'ELLE OU IL VA TROUVER** (à chaque droit humain correspond deux fiches personnelles).

4. **DONNER ENSUITE À CHAQUE BINÔME LA QUESTION CORRESPONDANT À SON DROIT HUMAIN :** ils doivent trouver ensemble la réponse (date exacte, ou au moins une fourchette). Ne pas donner la réponse tout de suite.

5. **DEMANDER À L'ENSEMBLE DES BINÔMES DE FORMER UNE FRISE CHRONOLOGIQUE HUMAINE** en fonction des dates trouvées et/ou imaginées.

⌘ **6. PROPOSER À CHAQUE BINÔME DE PRÉSENTER BRIÈVEMENT AUX AUTRES LE DROIT QU'IL REPRÉSENTE ET SON PERSONNAGE.**

⌘ **7. DONNER LES DATES EXACTES** (rétablir la frise au fur et à mesure en cas d'erreur) et poursuivre les échanges : y a-t-il des progrès en matière de droits à travers l'histoire ? Quels sont les droits qui vous semblent les moins appliqués aujourd'hui ? Les plus en danger ? Où ? Pourquoi ?

## RÉPONSES

**1**

### LAÏCITÉ

Quand le principe de laïcité a-t-il été instauré en France ?

1905



**2**

### DROITS DES FEMMES

Quand les femmes ont-elles obtenu le droit de vote en France ?

1944

**3**

### DROIT À LA SANTÉ

Quand a été créé le premier régime général de la sécurité sociale en France ?

1945

**4**

### DROIT D'ASILE

De quand date la Convention de Genève relative au statut des réfugiés ?

1951

**5**

### DROIT À LA SCOLARITÉ

Auparavant, les filles et les garçons étaient séparés à l'école. Savez-vous quand la mixité des classes dans l'enseignement public a été rendu obligatoire ?

1975

**6**

### ABOLITION DE LA PEINE DE MORT

Quelle est l'année où la peine de mort a été abolie en France ?

1981

**7**

### DROIT DES ENFANTS

Savez-vous quand la Convention Internationale des Droits de l'Enfant a été signée ?

1989

**8**

### ABOLITION DE L'APARTHEID

Quand l'apartheid a-t-il été aboli en Afrique du Sud ?

1991

**9**

### DROIT DES PERSONNES HOMOSEXUELLES

Savez-vous quand l'homosexualité a été retirée de la liste des maladies mentales par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) ?

**Le 17 mai 1993**, date qui sera retenue pour la commémoration de la journée internationale contre l'homophobie.

**10**

### DROIT AU LOGEMENT

Quand a été instauré en France le droit au logement opposable (DALO) qui permet aux personnes sans-abris de faire valoir leur droit au logement juridiquement ?

2007





module :

# Photo-language « Quelles sont les raisons qui poussent les personnes à migrer ? »

Cet atelier de photo-langage vise à favoriser une réflexion et des échanges sur les personnes migrantes, les raisons qui les poussent à quitter leur pays, et leurs parcours. Les supports images et les échanges en petits groupes facilitent l'expression et l'implication de tous.



## RESSOURCES NÉCESSAIRES

- Images évoquant des raisons possibles de migrer (voir les 23 photos en annexe)
- 1 espace grand et calme
- 1 heure environ
- 2 animateurs (ou 1 animateur et 1 assistant)

## PARTICIPANTS

- 15 personnes maximum
- À partir de 14 ans

## DÉROULÉ

– **Note** : Avant le jour de l'intervention, les jeunes auront de préférence fait un court travail sur les définitions (en partant du lexique du Petit guide « Lutter contre les préjugés sur les migrants », par exemple). Ces définitions pourront être affichées au mur le jour de l'intervention.

- ≈ **1. ÉCRIRE SUR UN TABLEAU OU SUR UNE GRANDE FEUILLE LA QUESTION : « QUELLES SONT LES RAISONS QUI POUSSENT LES PERSONNES À MIGRER ? »**  
– **Note d'animation** : Un photo-langage peut porter sur des questions très variées. Cette question-ci a l'avantage d'être concrète et de toucher une grande diversité de sujets sur les migrations.
- ≈ **2. BRAINSTORMING - PROPOSER À L'ENSEMBLE DES PARTICIPANTS DE DONNER LES RAISONS DE MIGRER QUI LEUR VIENNENT EN TÊTE.**  
Noter toutes ces raisons sur le tableau, sans les commenter.
- ≈ **3. DISPOSER TOUTES LES IMAGES PAR TERRE OU SUR UNE TABLE, au centre de l'espace.**
- ≈ **4. RELIRE À HAUTE VOIX LA QUESTION, ET PROPOSER MAINTENANT à chaque participant de REGARDER TOUTES LES IMAGES ET PUIS D'EN CHOISIR UNE, QUI RÉPOND BIEN à cette question.** Lorsqu'on a choisi une image, on la laisse posée, mais on réfléchit dans sa tête aux raisons de son choix.  
– **Note d'animation** : Le fait de bouger pour regarder dans le tas d'images transforme immédiatement l'atmosphère.

5. UNE FOIS QUE TOUT LE MONDE A CHOISI SON IMAGE, DEMANDER AUX PARTICIPANTS DE SE REGROUPER AVEC LES PERSONNES QUI ONT CHOISI LA MÊME IMAGE.

– **Note d'animation** : Les personnes qui sont les seules à avoir choisi une image se regroupent en petits groupes également.

6. DONNER 5 MN AUX JEUNES POUR DISCUTER AU SEIN DE LEUR GROUPE, et puis 1 mn pour dire chacun au reste des participants ce qu'ils voient sur cette image et expliquer leur choix.

– **Note d'animation 1** : L'atelier de photo-langage facilite l'expression et les échanges car chaque participant se base sur des éléments qui le concernent et sur lesquels il a quelque chose à dire. L'utilisation d'une image permet également à la personne d'avoir l'impression d'être moins observée parce que les regards des participants se porteront plutôt vers l'image. Un tel atelier permet aux plus timides de s'exprimer, et à chacun d'avoir un temps de parole convenable.

– **Note d'animation 2** : Lors de la mise en commun, penser à faire réagir les autres : « Est-ce que tout le monde voit la même chose ? », « Est-ce que tout le monde est d'accord avec ça ? »...

7. REVENIR SUR LES RAISONS NOTÉES SUR LE TABLEAU LORS DU BRAINSTORMING. Quelles réactions en relisant le brainstorming après le photo-langage ? Qu'est-ce que les échanges ont permis de mettre en avant ?

8. CLASSER LES RAISONS DE MIGRER PAR GRANDES CATÉGORIES :

- La pauvreté
- L'espoir d'une vie meilleure
- La santé
- La guerre ou des violences généralisées
- La dictature ou l'absence de liberté
- L'orientation sexuelle
- Les croyances religieuses
- Les violences familiales
- Rejoindre sa famille
- Les études, la scolarisation
- Le travail
- Les catastrophes climatiques et environnementales, la famine
- Les aides, allocations (si cette raison est citée)

9. MODULE 2H : POURSUIVRE LES ÉCHANGES AUTOUR DE CES CATÉGORIES SELON LE TEMPS DONT ON DISPOSE (poursuite de l'intervention sur une 2<sup>e</sup> heure, ou lors d'une 2<sup>e</sup> intervention)

– **Note d'animation 1** : Les questions (colonne 2) et éléments à retenir (colonne 3) sont là en cas de besoin, pour relancer ou pour approfondir les échanges. Ils sont à lire et avoir en tête AVANT l'intervention.

– **Note d'animation 2** : L'objectif reste avant tout de faire émerger l'expression de chacun, et de mettre les jeunes en position d'exercer leur esprit critique. À l'inverse d'un cours magistral, il s'agit que chaque réponse soit l'occasion de poursuivre les échanges, et surtout pas de clore un débat.

– **Note d'animation 3** : En fonction de la préparation faite en amont avec l'équipe éducative ou encadrante, on peut proposer ensuite aux jeunes de comparer avec leur propre histoire, ou leur histoire familiale.

MÉMO POUR L'ANIMATEUR.RICE À TITRE INDICATIF, ET NON EXHAUSTIF

Raison de migrer	Questions pour relancer	À retenir
La pauvreté	Pensez-vous que ce sont les plus pauvres qui migrent ? Pensez-vous qu'un SDF peut migrer ?	Migrer a un coût : il faut financer le voyage, les papiers, parfois les passeurs... La « misère du monde » n'a pas les moyens de migrer. 63 % des immigrants entrés en France en 2012 sont au moins titulaires d'un diplôme de niveau baccalauréat ou équivalent.
L'espoir d'une vie meilleure	Pensez-vous que le fait de migrer apporte une vie meilleure ? Qu'est-ce qui peut déclencher la recherche d'un avenir meilleur ? Pensez-vous que l'on migre en espérant revenir dans son pays un jour ?	Le droit de quitter son pays et d'y revenir est inscrit dans la Déclaration universelle des Droits de l'Homme. C'est une question de liberté et d'égalité.
La santé	Est-il possible de venir facilement se faire soigner en France quand on est étranger ?	Beaucoup de personnes étrangères découvrent qu'elles sont malades une fois en France : être correctement soigné n'était pas la raison de leur venue, mais cela devient une raison pour rester.

Raison de migrer	Questions pour relancer	À retenir
La guerre ou des violences généralisées  La dictature ou l'absence de liberté	Avez-vous des exemples de pays ?	Près de 9 personnes réfugiées sur 10 sont accueillies dans des pays pauvres ou en voie de développement. Les personnes qui fuient leur pays cherchent le plus souvent asile dans un pays voisin : les Syriens en Turquie et au Liban, les Afghans au Pakistan et en Iran, les Soudanais et les Somaliens en Éthiopie, etc.
L'orientation sexuelle	En quoi l'orientation sexuelle peut être un motif de migration ?	Dans 77 pays, des lois discriminatoires pénalisent les relations homosexuelles privées ou relations sexuelles entre adultes consentants du même sexe, exposant des millions d'individus à des risques d'arrestation, de poursuites et d'emprisonnement – et même à la peine de mort dans 11 pays.
Les croyances religieuses	Avez-vous un exemple de personnes persécutés pour leur religion ?	Parmi les personnes persécutées pour leur religion : les chrétiens irakiens ; les Baha'is et les sunnites en Iran ; les Rohingyas en Birmanie (minorité musulmane dans un pays bouddhiste) ; les Ouïghours (peuple musulman sunnite) en Chine...
Les violences familiales	Quelles sont les violences familiales qui peuvent pousser les personnes à migrer ? S'agit-il d'hommes ou de femmes ?	Excision, mariages forcés, crimes d'honneur peuvent pousser hommes et femmes à migrer. Attention : les violences familiales existent aussi en France : nous entendons notamment parler des violences conjugales.
Rejoindre sa famille	Qui les migrants rejoignent-ils ?	Le droit de vivre en famille est un droit fondamental consacré par la constitution française et la convention européenne des droits de l'Homme (Article 8).

Raison de migrer	Questions pour relancer	À retenir
Les études, la scolarisation	Est-ce que vous connaissez quelqu'un qui est parti étudier à l'étranger ? Et vous, avez-vous envie de le faire ?	
Le travail	Est-ce que c'est facile de venir travailler en France ?	Les personnes migrantes rencontrent beaucoup d'obstacles sur le marché du travail : problème de reconnaissance des diplômes, difficultés linguistiques, discriminations... En même temps, des secteurs entiers d'activité reposent en grande partie sur la présence de travailleurs immigrés. Et lorsque ces derniers et ces dernières sont sans papiers, nombre d'employeurs profitent de leur situation de faiblesse pour les exploiter.
Les catastrophes climatiques et environnementales, la famine	Qu'est-ce qu'un réfugié environnemental ?	Exemple : la montée des eaux au Bangladesh. Mais la notion de réfugié environnement n'est pas prise en compte aujourd'hui dans la législation européenne et française.
Les aides, allocations (si cette raison est citée)		Une personne étrangère en situation irrégulière peut bénéficier d'une seule aide sociale : l'Aide Médicale de l'État (AME). Une personne étrangère en situation régulière n'a pas accès pour autant à toutes les prestations sociales : beaucoup d'aides sont soumises à une durée minimum de résidence en France (ex : 5 ans pour le RSA). Quand les personnes étrangères ont droit à des prestations sociales et que leur situation le justifie, elles sont nombreuses, à l'image des personnes de nationalité française, à ne pas en faire la demande pour différentes raisons (volonté de ne pas dépendre de l'aide publique, complexité des démarches, manque d'information...).

# module : Animation d'expo

Partant du support concret d'une exposition, les ateliers d'animation ont pour objectif à la fois de s'appropriier le contenu et le sens de l'exposition tout en stimulant l'imagination et les échanges de réflexion.

Les trames ci-dessous peuvent être adaptées facilement à chaque exposition.



## RESSOURCES NÉCESSAIRES

- De quoi écrire et/ou dessiner
- Des cartes du monde
- 1 espace grand et calme (lieu de l'exposition ou lieu voisin de l'exposition)
- 1 ou 2 heures
- 2 animateurs (ou 1 animateur et 1 assistant)

## PARTICIPANTS

- À partir de 14 ans.
- **Note d'animation** : Quelle que soit l'animation choisie, elle sera d'autant plus pertinente qu'elle aura été discutée et préparée avec l'équipe encadrante/éducative (angles d'approche à favoriser, définitions ou textes à préparer en amont..).

## ANIMATION / 1 HEURE

1. **PRÉSENTER L'EXPOSITION EN QUELQUES MOTS.** Lire au moins le premier panneau ensemble...
  2. **RÉPARTIR LES PARTICIPANTS PAR ÉQUIPES** de 2 ou 3 personnes.
  3. **DEMANDER À CHAQUE ÉQUIPE DE PRENDRE CONNAISSANCE DE L'EXPO ET DE CHOISIR UNE PHOTO** (peu importe si une même photo est choisie plusieurs fois).
  4. **EN LIEN AVEC LA PHOTO CHOISIE, CHAQUE ÉQUIPE NOTE LES RAISONS DE CE CHOIX, PUIS IMAGINE PAR ÉCRIT** pendant 10 minutes :
    - une légende ;
    - et/ou une histoire ;
    - et/ou le début écrit de cette histoire.  - **Note d'animation** : Bien préciser que le texte écrit sera affiché et doit donc être bien lisible.
- 3 ET 4 BIS. **ON PEUT AUSSI DEMANDER À CHAQUE ÉQUIPE DE CHOISIR UN TÉMOIGNAGE ÉCRIT**, et d'illustrer l'histoire vécue au moyen d'un dessin. Ou encore de présenter une des personnes qui témoigne, de s'approprier son histoire pour la raconter et de développer sa réflexion sur ce témoignage.  - **Note d'animation** : Selon le support travaillé, cet atelier intéressera particulièrement des classes de français ou des cours d'arts plastiques.
5. **DANS TOUS LES CAS, CHAQUE ÉQUIPE PARTAGE ENSUITE AVEC LES AUTRES LES TEXTES OU DESSINS PRODUITS** (lecture des textes, affichage des dessins...).
  - **Note d'animation** : Les textes ou dessins produits, accrochés sur de fines cordelettes ou sur un élément de décor au moyen de pinces à linge, peuvent donner lieu à une installation qui s'intègre dans l'expo.

## ANIMATION / 2 HEURES

Pour des expositions présentant le parcours de personnes migrantes.

- ⌘ **1. PRÉSENTER L'EXPOSITION EN QUELQUES MOTS.** Lire au moins le premier panneau ensemble...
- ⌘ **2. RÉPARTIR LES PARTICIPANTS PAR ÉQUIPES** de 2 ou 3 personnes.
- ⌘ **3. DEMANDER À CHAQUE ÉQUIPE DE RÉPERTORIER LES PAYS D'ORIGINE, LES PAYS TRAVERSÉS PAR LES PERSONNES MIGRANTES, LES PAYS ÉVOQUÉS.** Les situer sur une planisphère.
- ⌘ **4. AU TRAVERS DES TÉMOIGNAGES, DEMANDER À CHAQUE ÉQUIPE DE RETRACER LE TRAJET D'UNE DES PERSONNES DANS L'ESPACE** en tenant compte des risques encourus, **ET PUIS DANS LE TEMPS** (temps pour faire le trajet, temps passé dans le pays d'accueil, temps à attendre pour faire venir sa famille...)
- ⌘ **5. PROPOSER À CHAQUE ÉQUIPE DE FAIRE UNE RAPIDE RECHERCHE (CDI, WEB) SUR :**
  - le contexte de ces exils
  - ou encore sur les politiques migratoires actuelles, sur la Déclaration des droits de l'Homme...

— **Note d'animation :** Les propositions de réflexion auront des angles d'approche différents selon le programme d'histoire-géo (en milieu scolaire) ou encore selon l'actualité.
- ⌘ **6. DEMANDER À CHAQUE ÉQUIPE D'IMAGINER LE QUOTIDIEN DE CES PERSONNES AVANT, PENDANT OU APRÈS L'EXIL.**
- ⌘ **7. BILAN COLLECTIF :** discussion et réflexion à partir du travail en équipes.





# module : Conseils pour les témoignages directs



1h

Proposer un témoignage direct est particulièrement pertinent pour des actions de sensibilisation auprès des jeunes, à la condition qu'il soit bien préparé et bien séquencé.

## POUR QUELLES RAISONS RECOURIR AU TÉMOIGNAGE ?

- **PERMETTRE UNE INCARNATION CONCRÈTE**, et par là-même une meilleure appropriation et une meilleure compréhension des enjeux par les jeunes. Un témoignage, c'est l'histoire d'une personne dans une grande histoire collective. C'est une illustration qui rend tangible un contexte ou des situations générales.
- **DONNER À ENTENDRE UNE PAROLE ALTERNATIVE, SINGULIÈRE**, la parole de celles et ceux qu'on n'entend pas ou pas assez (migrants, membres d'association sur le terrain...). Permettre à chacun de découvrir des situations inconnues ou mal connues, loin du discours général et des phrases toutes faites.
- **INITIER NATURELLEMENT, PAR LE TÉMOIGNAGE, DES ÉCHANGES ENTRE LES PERSONNES.**

– **Note** : Les témoignages peuvent être directs, mais aussi portés par des supports (films, livres, interviews...) ou encore travaillés en ateliers d'écriture ou de spectacles vivants. Nous nous concentrons ici sur le témoignage direct.

## LES CLEFS DU TÉMOIGNAGE DIRECT

Le témoignage direct a un fort impact : la parole se matérialise, l'identification est plus facile, les propos sont renforcés par la proximité avec les jeunes et les échanges directs qui suivent entre les personnes. Mais pour cela il s'agit de :

- **CONSACRER DU TEMPS À LA PRÉPARATION DES TÉMOIGNAGES.** En construire en amont les grandes lignes (par exemple, via quelques questions adaptées à l'angle général de l'intervention et à la personne) pour donner un cadre indicatif au propos. Segmenter à l'avance le déroulé de l'intervention pour éviter un trop long tunnel de parole et permettre des échanges. S'assurer que les personnes qui témoignent sont en capacité de faire le lien entre leur témoignage et les centres d'intérêt / points de vue / connaissances des jeunes et qu'elles disposent des informations nécessaires pour cela.
- **CONSACRER DU TEMPS À LA PRÉPARATION DU PUBLIC** (donner au préalable des éléments d'explication et de contexte, notamment). Cela permet aux échanges d'être plus riches. Selon les circonstances, cela permet aussi de protéger les personnes qui témoignent, car les jeunes auront déjà quelques clefs, et seront moins dans l'émotion pure.
- **PRIVILÉGIER, LORSQUE CELA EST POSSIBLE, LE RECOURS À PLUSIEURS TÉMOIGNAGES** : les paroles se confortent, se complètent, s'accréditent mutuellement. À noter : face à un petit groupe, un seul témoignage bénéficiera en revanche d'une meilleure dimension de proximité.

## PERMETTRE AUX PERSONNES MIGRANTES DE TÉMOIGNER : QUELS ENJEUX ?

- **ÊTRE ATTENTIF À TOUTES LES OCCASIONS POSSIBLES POUR LES PERSONNES MIGRANTES DE PRENDRE LA PAROLE** comme citoyen, individu, acteur social et politique (a fortiori pour La Cimade : agir non pas « pour » mais « avec » les personnes migrantes implique une parole partagée).
- **PERMETTRE UN RECUIL PAR RAPPORT À L'EXPÉRIENCE VÉCUE** (pour les migrants, pour les militants, pour les publics qui reçoivent les témoignages). Bien sûr, les personnes les plus en capacité de participer à une action de témoignage seront hors situation d'urgence, et établies sur le territoire.
- **PERMETTRE AUTANT QUE POSSIBLE AUX TÉMOIGNAGES D'ÊTRE AXÉS SUR LES ASPECTS OÙ LA PERSONNE EST LE PLUS À L'AISE, SUR LES PROJETS FORTS DE SON PARCOURS** : c'est ça qui fait société, cela renvoie à plus de référents communs, cela pose les échanges de façon plus égalitaire, cela invite à l'action.

## TÉMOIGNER EN TANT QUE MILITANT DE TERRAIN : QUELS ENJEUX ?

- **À PARTIR D'UNE EXPÉRIENCE CONCRÈTE, CONSTRUIRE UN CONTRE-DISOURS FACE AUX IDÉES REÇUES.** Par exemple, faire part de la diversité de ses rencontres, et de l'écart entre les personnes rencontrées dans la vie réelle et le personnage du « migrant » ou de « l'immigré » tel qu'il est construit par un certain discours public.
- **PARLER DE CE QU'ON VOIT, DE CE QU'ON A VU** pour s'appuyer sur des aspects de terrain, de proximité. À noter : Il y a bien sûr une différence entre parler en son nom (ou au nom de l'expérience d'une équipe, d'une association) et parler de soi.

## PERMETTRE AUSSI AUX JEUNES DE TÉMOIGNER : QUELS ENJEUX ?

- **INSCRIRE LES JEUNES DANS UNE DYNAMIQUE D'ÉCHANGES**, ce qui est stratégique lorsqu'il s'agit de sensibilisation, et permettre à chacun d'apporter des éléments concrets, vécus, qui rendent le débat d'autant plus riche et vivant. Pour cela, préparer l'intervention bien en amont avec l'équipe encadrante / éducative (voir « Conseils pour réussir ses interventions à destination des 14-18 ans »).



# module : Et après ?

« Qu'est-ce que je peux faire ? », « Quelles sont les possibilités de mobilisation citoyenne pour agir contre les discriminations ? »

À l'issue d'une intervention, l'enjeu est d'être en mesure de proposer des pistes d'action, de réflexion, d'engagement...

## EN GROUPE, À LA FIN D'UNE L'ANIMATION

- ≡ 1. DEMANDER À CHACUN.E DE DESSINER UNE GRANDE CROIX SUR UNE FEUILLE, AVEC LES INSCRIPTIONS SUIVANTES (écrire en même temps le modèle au tableau) :

L'idéal	L'inacceptable
Ce que je peux faire	Ce que je ne veux pas/plus faire

- ≡ 2. LAISSER 5 MN À L'ENSEMBLE DES PARTICIPANTS POUR REMPLIR SA FEUILLE INDIVIDUELLEMENT.

- ≡ 3. METTRE EN COMMUN les éléments sur le tableau, discuter, reformuler.

## À L'ISSUE DE L'ANIMATION

### PARTIR DU « JE » :

- proposer à chacun.e de découvrir sur Internet les **ANIMATIONS EN LIGNE** des petits guides « Lutter contre les préjugés sur les migrants » et « Comprendre les migrations internationales » ;
- encourager celles et ceux qui ont un compte Facebook à s'abonner aux **PAGES FACEBOOK D'ASSOCIATIONS** (La Cimade, Amnesty, Médecins du monde, RESF...) pour avoir accès à une autre information ;
- distribuer un **DOCUMENT PAPIER** (type Petits guides de La Cimade) pour prolonger réflexion ou discussion chez soi et avec d'autres...

### ... ET PUIS REPLACER L'ENGAGEMENT DANS DU COLLECTIF, PROPOSER DES INITIATIVES À PARTAGER ET À VIVRE DANS LE COLLECTIF :

- si l'animation a plu, proposer de la refaire avec d'autres copains ;
  - évoquer la possibilité de participation à des journées d'action, à des semaines solidaires ;
  - préparer des infos sur les pistes d'engagement au sein des établissements scolaires (journal interne, conseil des délégués pour la vie lycéenne, réseaux d'entraide...)...
- **Note d'animation** : Dans tous les cas, proposer des actions très concrètes, et sur des temps courts, en lien avec les équipes éducatives pour accompagner la suite.